

Football/Qualifications Can 2019/Groupe C, 5e journée/Gabon - Mali : 0 - 1

Le talent a fait la différence



Didier Ovono Ebang a rendu moins lourde l'addition.



Salif Coulibaly et la défense malienne ont facilement écarté les timides et rares velléités gabonaises. Ici Guelor Kanga et Axel Meye.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019 au Cameroun s'est davantage éloignée pour les Panthères du Gabon. Le revers essuyé samedi écoulé devant les Aigles

du Mali laisse, en effet, la sélection gabonaise dans une situation critique par rapport à l'objectif de la qualification. Même si l'espoir mathématique demeure, avec un dernier match à disputer contre le Burundi à Bujumbura, le 22 mars 2019. Mais vu la production globale lors du match décisif qui, en cas de victoire, aurait permis à Bruno

Ecuele Manga et ses partenaires de prendre la tête du groupe C, la suite laisse peu d'espoir. Peut-être que Daniel Cousin pourra compter dans quatre mois sur le renfort des Pierre-Emerick Aubameyang, Mario Lemina, Lloyd Palun, Didier Ibrahim Ndong, Malick Evouna, Junior Oto'o Zué et autres Merlin Tandjigora pour ce match déci-

Lucarne

Illusion

AVEC eux, on ne gagne pas souvent. D'ailleurs, savons-nous encore gagner ? Sur leurs vingt dernières rencontres, les Panthères du Gabon ne comptent que quatre petites victoires, dont les deux dernières face au Soudan du Sud, un adversaire bien parti pour offrir à chaque match trois points aux trois autres équipes de la poule C des éliminatoires de la Can-2019. Dans le même temps, notre sélection nationale s'est inclinée à neuf reprises et concédé sept nuls !

Donc, avec eux, on gagne très peu, ainsi que l'a montré ce nul (1-1) en septembre à Angondjé contre le Burundi et qui, au moment du décompte final, pourrait bien nous coûter cher, c'est-à-dire la qualification pour Cameroun-2019. Mais en leur absence, ce n'est guère mieux. Il faut même croire que le succès relève alors de la mission impossible. Les "forfaits" conjugués de Pierre-Emerick Aubameyang, Mario Lemina et Lloyd Palun auront donc été rédhitoires aux nôtres, samedi sur la pelouse - décidément indigne - du stade de l'Amitié. Voilà qui devrait nous ôter nos ultimes illusions et nous ramener à ce que nous sommes réellement : une nation à peine moyenne de foot. On voit bien que, rétrospectivement, le discours du président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounquengui, la veille du rendez-vous avec les Aigles du Mali, a quelque chose de surréaliste ("Nous avons de grands joueurs qui évoluent dans de grands championnats"; "Le Gabon est une grande nation au niveau de la sous-région Afrique centrale", etc).

On ne doute certes pas qu'il y avait beaucoup d'auto-suggestion dans une telle sortie, qu'il y avait avant tout matière à galvaniser les troupes. Mais la réalité du foot est bien souvent implacable. Car, à supposer que nous ayons

de grands joueurs (deux des absents de samedi jouent effectivement en Premier League, ce championnat d'Angleterre que beaucoup décrivent comme le plus relevé - avec celui d'Espagne - au monde), il est important que l'ensemble de l'équipe s'inscrive dans un projet commun parfaitement clair, sur le plan du jeu pour commencer, que chacun des éléments soit soucieux de sa progression personnelle et qu'au-delà du talent pur, que peu possèdent au demeurant, interviennent divers autres ingrédients : l'engagement, la grinta et, même, le don de soi. Tout ceci a manqué samedi de façon criante. Quand on connaît l'importance de nos jours du jeu sur les côtés, aligner des latéraux autant en difficulté sur le plan défensif et à l'apport offensif à ce point indigent, on se coupe les ailes, au propre comme au figuré. Quand on manque tant de "faiseurs de jeu", ceux qui savent éliminer, trouver les bons intervalles, faire la bonne passe, quand il faut compter sur un avant-centre dont l'unique argument paraît être son jeu dos au but alors que c'est justement devant ce but qu'il faut se montrer adroit, on mesure combien il est devenu impossible pour les Panthères de s'en sortir. Au fond, nos joueurs ont suivi ces dernières années une trajectoire contraire à celle empruntée par ceux d'autres pays. Individuellement, pendant que progressaient ces derniers, les nôtres dévissaient (certains s'inscrivent aujourd'hui dans la rubrique faits divers), installés dans ce confort qu'ils seraient toujours appelés en sélection. La note est bien salée. Il faut espérer qu'elle ne le soit encore plus en mars prochain, lorsqu'il faudra aller jouer sa qualification à Bujumbura.

sif. C'est que l'équipe alignée contre les Maliens, avec un Denis Bouanga transparent, a singulièrement manqué de talent et de détermination, pour mettre à mal les desseins du Mali qui a composté son billet pour la Can 2019, après sa victoire au stade de l'Amitié. Une arène fortement colorée de jaune, entre le public gabonais et la forte colonie malienne qui a rivalisé dans l'animation, explosant de joie avant même le premier quart d'heure de la rencontre. C'est arrivé quand Moussa Doumbia (11e minute) s'est jeté pour pousser dans le but vide, un centre de Moussa Djenebo détourné par Ecuele Manga et renvoyé par la barre transversale de Didier Ovono Ebang. Lequel a évité au Gabon une défaite plus lourde en remportant des duels face

à Moussa Marega (62e), Adama Traoré (83e) et Hadi Sacko. Le Gabon a affiché des limites offensives rédhitoires face à un adversaire pourtant privé de nombreux titulaires potentiels (Moussa Wagué, Massadio Haidara, Yacouba Sylla, Yves Bisouma, Adama Traoré et Abdoulaye Diaby). Vu le manque de consistance aux avant-postes de Gaétan Missi Mezu et Axel Meye, les entrées sans relief de Samson Mbingui, Lévy Madinda et Johan Lengoulama, ajoutés au manque d'apport offensif des arrières latéraux (Wilfrid Ebane Abessolo à gauche et Franck Engonga Obame qui dépannait à droite) et à la bataille perdue du milieu de terrain où n'a finalement pu aligner Mario Lemina (diminué par un pépin physique), on ne pouvait espérer un tout autre ré-

sultat. Deux frappes de Bouanga (27e et 44e) relâchées par Djigui Diarra et une reprise de la tête de Meyé (47e) manquant de puissance: insuffisant pour donner le frisson à un public qui a accepté l'évidence avant même le coup de sifflet final de l'arbitre soudanais El Fadil Mohamed Hussein. Voir les supporters des Panthères quitter le stade par grappes à partir de la 80e minute était le signe pathétique de la résignation. Malgré des statistiques trompeuses (56% de possession de balle, 15 tirs dont seulement quatre cadrés; contre 11 dont 5 cadrés pour le Mali). Autant dire que l'horizon vers le Cameroun s'est donc considérablement assombri pour les fauves gabonais.

Fiche technique

Compétition : Qualifications de la Coupe d'Afrique des nations 2019/Poule C/5e journée

Cadre : Stade de l'Amitié

Gabon - Mali : 0 - 1

Arbitre : El Fadil Mohamed Hussein (Soudan)

But : Moussa Doumbia (11e)

Avertissements : Gaétan Missi Mezu (25e) pour le Gabon, Djigui Diarra (45e +1) pour le Mali.

Affluence : nombreuse mais non communiquée

Temps chaud

Pelouse moyenne

Les équipes :

• **Gabon :** Ovono Ebang - Engongah Obame, Appindangoye, Ecuele Manga (capitaine), Ebane Abessolo - Loufilou (Mbingui, 65e), Biyogo Poko, Kanga (Madinda (65e) - Missi Mezu (74e), Meyé, Bouanga
Sélectionneur : D. Cousin

• **Mali :** D. Diarra - H. Traoré, S. Coulibaly, M. Fofana, F. Sacko - C. Doucouré (S. Diarra, 74e), Samassekou, L. Coulibaly - Djenebo (A. Traoré, 67e), Marega, (capitaine), M. Doumbia (H. Sacko, 85e)
Sélectionneur : M. Magassouba